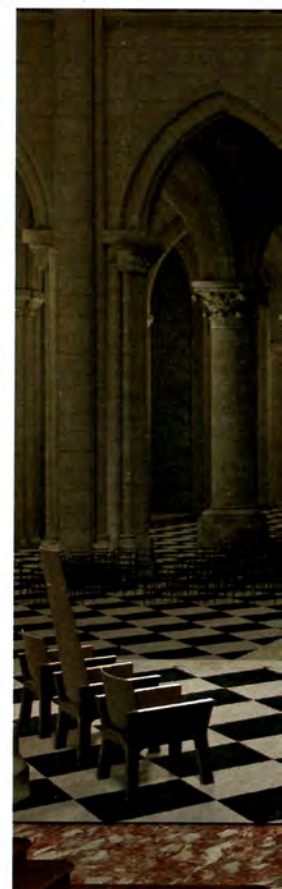


SACRÉS INTÉRIEURS !

Si le sacré est une source d'inspiration éternelle pour les architectes et décorateurs, ils sont de plus en plus nombreux à investir des lieux religieux. Une tendance de fond qui transcende les intérieurs.

par Jean-Christophe Camuset



← Son & lumière

À l'occasion du London Design Festival en septembre 2023, l'artiste Pablo Valbuena a déployé au centre de la coupole de la cathédrale Saint-Paul une installation lumineuse sensible aux sons et à la musique. Un bel exemple d'harmonie entre création contemporaine et patrimoine religieux.



Siège épiscopal

Le baptistère (à gauche) et la cathèdre (le siège liturgique de l'évêque, ci-dessous) de Guillaume Bardet, designer spécialiste du bronze, prendront place dans Notre-Dame de Paris lors de sa réouverture prévue en décembre 2024.



← Notre-Dame des designers

Pour l'intérieur de Notre-Dame de Paris, où presque tout a brûlé, un appel d'offres a été lancé afin de renouveler le mobilier. Choisie pour dessiner les chaises de la nef, la designer Ionna Vautrin a opté pour des assises tout en transparence qui renforcent la verticalité de l'édifice. Au premier plan, autel et ambon dessinés par Guillaume Bardet.

Le clou du dernier London Design Festival ? Un immense trait de lumière suspendu dans la coupole de la cathédrale Saint-Paul, imaginé par l'artiste Pablo Valbuena. L'installation la plus remarquable du Salon du meuble à Milan ? Une ancienne chapelle dans laquelle la Galerie Philia avait disposé son mobilier organique. Le dernier projet phare de Ronan Bouroullec ? L'aménagement d'une chapelle ouverte aux quatre vents, située sur les monts d'Arrée en Bretagne... Ces derniers temps, les intérieurs chrétiens semblent magnétiser designers et

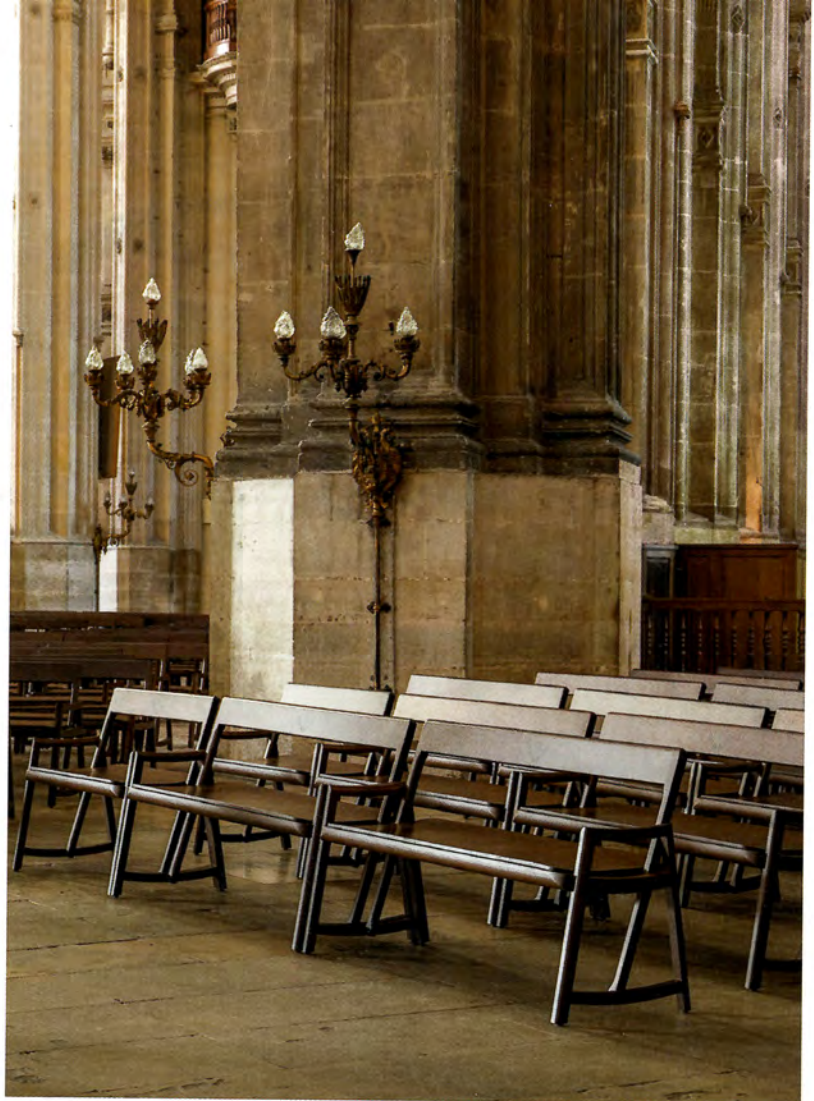
architectes. Dans l'Hexagone, cette attirance réciproque s'est récemment traduite par des commandes de mobilier de la part de l'Église. Déjà, le concile Vatican II (1962-1965), qui avait pour but de moderniser l'Église catholique, avait suscité une ouverture vers la création contemporaine. Le prêtre ne tournait plus le dos à l'audience, ce qui nécessitait un nouveau mobilier. Aujourd'hui, certains de ces objets ont vieilli et doivent être renouvelés. Un phénomène confirmé par le pape François, qui impulse une plus grande ouverture au monde. ►

TENDANCE LE SACRÉ DANS LE DESIGN

En France, le projet le plus emblématique est bien entendu celui de Notre-Dame de Paris dont l'intérieur a été ravagé par le grand incendie de 2019. Juste avant l'été, ce sont les designers Guillaume Bardet et Inna Vautrin qui ont été choisis pour penser respectivement le mobilier liturgique et les chaises de la cathédrale censée rouvrir ses portes fin 2024. « Dans mes projets de design industriel, j'apporte de la symbolique et de la narration à une fabrication en série, avance Inna Vautrin. À Notre-Dame, j'ai voulu établir un dialogue humble, silencieux avec le monument qui m'a frappée par sa transparence et la délicatesse de l'enchaînement de ses colonnes... Des caractéristiques que j'ai retranscrites dans un modèle de chaise dont les 1 500 exemplaires vont créer un horizon bas, accentuant la verticalité de la cathédrale. »

DANS LES ÉDIFICES RELIGIEUX, UNE LOGIQUE DE SPECTACLE

Sa consœur Constance Guisset a, elle, entamé une relation au long cours avec l'église parisienne de Saint-Eustache, dont elle a récemment livré des bancs au dossier réversible, selon que l'on souhaite assister à la messe ou profiter d'un concert d'orgue.



↑ Double sens

Dans l'église Saint-Eustache, qui accueille régulièrement des récitals d'orgue, la designer Constance Guisset a conçu un banc dont le dossier bascule, s'adaptant ainsi aux fidèles venus assister à la messe comme aux mélomanes. Une collaboration qui va se prolonger dans les années à venir avec d'autres projets d'aménagement.

← Chapelle ardente

Située à la frontière entre le nord et le sud du Finistère, la chapelle du mont Saint-Michel à Brasparts a miraculeusement échappé à un incendie qui a ravagé la lande tout autour à l'été 2022. Le designer Ronan Bouroullec est intervenu avec justesse dans l'architecture XVII^e du lieu en dessinant un mobilier essentiel et parfaitement équilibré.



↑ Objets (de) culte

À l'occasion du dernier Salon du meuble à Milan, la Galerie Philia a installé dans une église désacralisée les créations de vingt designers internationaux. Tous ont travaillé sur des meubles et luminaires uniformément blancs et inspirés du sacré, comme la suspension "Cascades of Light" de Morghen Studio.

« Il faut avoir une propension à l'introspection, au regard, à la réflexion, pour s'emparer de ce sujet », note la designer, qui a conçu sa première exposition pour la chapelle – désacralisée – des Calvairiennes à Mayenne. « J'ai passé mon adolescence dans un couvent. Les grandes hauteurs, le caractère minéral, les vitraux... », dit-elle. Tout cela m'est familier et je me sens bien dans ces architectures. » Et de souligner ce qui, pour elle, rapproche la décoration de l'univers religieux : la notion de mise en scène. « Les églises et cathédrales sont organisées dans une logique de spectacle. Tout est pensé pour que le regard du croyant se concentre, pour lui faire lever les yeux vers le Ciel, induire des déplacements, une gestuelle... Cette organisation du corps dans l'espace est un outil

précieux quand on conçoit un lieu ou une scénographie. Inconsciemment, ce sont des éléments qui ont construit mon approche. »

DES INTÉRIEURS PRIVÉS EN QUÊTE D'UNE DIMENSION SACRÉE

Et Constance Guisset est loin d'être la seule. L'univers religieux imprègne de plus en plus les habitations privées. Ancienne styliste culinaire devenue décoratrice et designer, Laurence du Tilly a eu une illumination lors d'une retraite dans une cellule du Mont-Saint-Michel, où elle a découvert la vie monacale. Une expérience puissante qui l'a conduite à créer des décors qui réconcilient luxe et simplicité, tout en apportant un supplément ►

Lumière divine →

Le "Requiem Globe" de Lee Broom s'inspire des formes en marbre que l'on trouve sur nombre de tombeaux de la Renaissance. Chaque pièce est réalisée en drapant à la main des voiles d'un tissu enduit de plâtre autour d'un globe de verre opalin.

↓ Autel particulier

Chez Laurence du Tilly en Normandie, un ancien autel d'église en bois patiné trône dans la salle à manger. La décoratrice et autrice du livre "Intérieurs sacrés" y a disposé de beaux ouvrages, des céramiques et des œuvres d'art qui lui sont chers.



Arthur Woodcroft ; Laurence du Tilly

d'âme. Son mobilier s'inspire de l'architecture religieuse, avec une palette de finitions tirée de couleurs de vitraux. Elle en a même tiré un livre ("Intérieurs sacrés", éditions EPA) où elle analyse la perméabilité de plus en plus grande entre lieux privés et religieux, et la façon dont leurs codes s'entremêlent. « Notre société est en quête de sens et de spiritualité. Dans un monde de plus en plus dur, chacun a besoin d'une bulle d'espérance. D'où cette quête d'essentiel, ce besoin de se recentrer, de s'ancrer et de remettre l'âme en vibration, de croire en quelque chose, un idéal... »

Redonner du sens à son intérieur est une démarche éminemment personnelle, où les modes et tendances n'ont pas droit de cité. « Amener une dimension sacrée chez soi peut passer par l'installation d'objets de dévotion, voire d'un autel pour mettre en valeur des pièces qui ont du sens. Mais c'est aussi l'authenticité des matériaux : du vrai bois, de la vraie pierre... On vise l'équilibre et l'harmonie plutôt que la sobriété. » Une leçon très contemporaine... ■